

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 1 (1817)

Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER



der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.

Den 1. September

Nº 3.

1817.

Notice sur H. A. GOSSE, de Genève, lue à la
société helvétique des sciences naturelles par
le Prof. PICTET, l'un de ses membres, le
3. Octobre 1816.

Quoique notre respectable et digne président ait déjà payé un juste tribut d'éloges à celui de nos confrères dont nous avons à déplorer la perte, daignez, Messieurs, permettre à l'un des compatriotes et des amis d'enfance de cet homme distingué par des qualités essentielles, de vous esquisser le tableau d'une vie toute consacrée à la culture des sciences et des arts utiles, au soulagement de l'humanité et à la plus active philanthropie. Ceux d'entre vous, Messieurs, qui assistèrent l'an passé à la première des réunions de la *société helvétique des sciences naturelles*, ceux qui, en bien plus grand nombre, forment aujourd'hui la seconde, tous savent quel homme fut, dans les mains de la Providence, le fondateur de notre société; qui en plaça le berceau dans son humble hermitage et qui la bénit de sa voix presque défaillante. C'est à lui, c'est à son zèle, à sa persévérance que nous devons d'exister; il est juste que le premier devoir, le premier *acte* de notre réunion actuelle soit un hommage rendu à sa mémoire.

Henry Albert Gosse naquit à Genève le 25. Mai 1753. Il était petit fils de Pierre Gosse, imprimeur célèbre à la Haye au commencement du 18. siècle, connu par les superbes ouvrages sortis de ses presses et par trois
1ster Jahrg.

grands établissements de librairie sous son nom à Londres, à la Haye et à Genève. Son fils exerça toute sa vie le même état et son petit fils lui était encore destiné; mais cette impulsion naturelle, qui lutte si souvent, et presque toujours l'emporte sur tous les calculs des convenances, l'entraînait vers l'étude des œuvres de la création; il était *observateur par instinct*, et réfléchi par caractère. Une chute, faite à l'âge d'un an, l'avait rendu boiteux; cette incommodité excluait certaines vocations; il choisit la pharmacie, analogue à ses goûts par les branches de l'histoire naturelle, dont elle exige l'étude, analogue aussi à ses dispositions philanthropiques, par les rapports intimes de cet art avec celui de guérir. Il se rendit à Paris en 1780 pour y faire ses études, et il y remporta, dans la même année, un prix de botanique aux écoles de pharmacie.

En 1783 et 1784 l'académie des sciences de Paris proposa des questions, qu'on pourrait appeler *d'humanité*, sur les améliorations possibles dans les procédés de deux arts qui sont nuisibles à la santé de ceux qui les exercent; celui du *chapelier* et celui de la *dorure sur métaux*; le cœur de Gosse sourit à la perspective d'un travail qui pourra procurer du soulagement à une classe d'ouvriers malheureux; sa tête travaille, et il remporte successivement les deux couronnes. Elles lui valurent en même temps le titre de Correspondant de l'académie.

Il avait été reçu pharmacien à Genève; il